

Le Courrier des Opelousas.

VOL. 7.

OPELOUSAS, PAROISSE ST-LANDRY, [Louisiane,] 21 MAI, 1859.

No. 24.



OPELOUSAS:

SAMEDI MATIN, 21 MAI, 1859.

Nous sommes autorisé à annoncer M. E. CHARRON, de Lafayette, comme candidat pour Avocat de District de l'Inde District Judiciaire, à l'élection de Novembre prochain. [21 mai 1859.]

ALBERT DEBRAN est candidat indépendant pour la place de Greffier de la Cour de District de la Paroisse St. Landry, à l'élection de Novembre prochain. [21 mai 1859.]

Nous sommes autorisé à annoncer M. L. V. CHACHERE, titulaire actuel, comme candidat à la place de Sûr de la Paroisse St. Landry, à l'élection de Novembre prochain. [21 mai 1859.]

Nous sommes autorisé à annoncer que M. PHILIP MOUTRE est candidat pour la place d'Assesseur, à l'élection de Novembre prochain. 7 May 1859.

Nous sommes autorisé à annoncer M. VILLENEUVE JOBERT comme candidat à la place d'Assesseur pour la Paroisse St. Landry. L'élection aura lieu en novembre prochain. [23 av 1859]

Nous sommes autorisé à annoncer M. LAFAYETTE CALDWELL comme candidat à la place de Commissaire des Terres Marécageuses du Second District. L'élection aura lieu en Novembre prochain. [23 av 1859]

La Cour de District est en session en notre ville depuis trois semaines. Plusieurs affaires criminelles d'une importance majeure ont été débattues la semaine dernière, parmi lesquelles celles de G. H. et de J. G. Wilson et John Nicolson, qui ont été convaincus en trois fois différentes d'avoir passé des faux billets de banques chez nos voisins de Washington. Quoique les sentences n'aient pas encore été prononcées, il est néanmoins généralement supposé que le maximum de la peine leur sera appliqué. La Cour siège encore environ quinze jours.

En se référant à nos colonnes d'hier, le lecteur verra que la vente de l'habitation au commandant entre les héritiers de Henrietta M. Pannell, qui était annoncée pour le 21 mai courant, n'aura pas lieu.

LES SOURCES DE BELL-CHENEY. — Cette agréable retraite d'été sera ouverte pour le 1er juin, comme on le voit par l'avis plus loin. Les eaux de ces sources, nous apprenons, ont été analysées dernièrement à la Nouvelle-Orléans, et un rapport est parvenu d'ici livré à la publication. Nous nous faisons un plaisir d'annoncer le résultat de cette analyse aussi tôt que la circonstance le permettra.

M. ALBERT TOST, MICHELE MARCANTINI et CLEMINT. — (Continuons) 16 couronniers au lieu dans notre ville, le conseil instrumental spécial que ces Messieurs devaient donner. La réunion était nombreuse, et tout s'y est passé admirablement. Chacun des messieurs que ces articles ont exécutés ont été couronnés d'applaudissements; quelques-uns d'eux ont même été couronnés de fleurs.

Nous serais difficile de faire un choix, seulement parmi les morceaux qui ont paru finora le plus goût du public, nous avons cru remarquer le *Carnaval de Venise*, qui a été exécuté de la manière la plus remarquable.

Le bal qui a été fait au concert aura duré davantage si nous avions été un peu plus frugal; néanmoins, la musique étant si charmante, accoutre le monde dansant quelques instants de plus, de sorte que la soirée a fini vers une heure du matin.

Nous désirons vivement que de pareilles soirées soient moins rares dans notre ville et nous y accuserons toujours avec plaisir les artistes qui voudront honorer et servir.

M. l'Éditeur du Courrier des Opelousas.

Je vous annonce que M. EDWARD M. MILLARD de St. Landry acceptera la nomination comme candidat pour Représentant au Congrès, laquelle nomination devra être décernée par la Convention Démocratique qui aura lieu à Alexandria le 4 Juillet prochain.

HENRY L. GARLAND.

ELLY D. HARDY.

F. LUTZ.

JOHN F. MORRISON.

L. V. CHACHERE.

J. F. SMITH.

VINCENT BOAGNI.

JOHN POSEY.

LOUIS LASTAPES.

JOHN A. TAYLOR.

WM. OFFUTT.

COMITÉ DE VIGILANCE DE ST. MARTIN.

À l'instar de nos voisins de Lafayette, certains citoyens de St. Martin ont organisé un Comité de Vigilance. Nous croyons devoir publier le communiqué suivant à ce sujet, que nous trouvons dans le *Démocrate* de samedi dernier.

Il y a environ deux semaines quelques citoyens de Saint Martinville se sont réunis pour former un comité de vigilance, le nombre des membres de ce Comité a augmenté tous les jours depuis ce moment.

Il s'agit tout d'abord, ayant retrouvé un objet volé et l'auteur présumé de ce vol, de remonter sur les auteurs de tous les vols et incendies qui se commettent impunément et avec impunité pendant plusieurs années dans notre ville.

Les membres primitifs de ce comité sont des hommes connus dans notre Corporation par leur moralité, leur fermeté et leur activité. Ces messieurs ont d'abord décidé que pour couronner un membre il y aurait vote secret; une seule voix leur fut accordée pour l'admission sans discussion ni explication; les hommes assés pour une cause quelconque, des jeunes gens sans expérience, trop légers de caractère ont été refusés, sans que cela puisse empêcher leur moralité; l'obstacle était pour les premiers l'accomplissement de devoirs incompatibles avec ceux de l'association, chez les seconds trop de jeunesse.

gravité de la responsabilité qu'ils assument en installant juges.

Quant à nous, nous leur accordons tout notre appui moral; nous les engageons à persévérer jusqu'à l'entier accomplissement de leurs œuvres, qu'elles qu'elles soient, jusqu'à ce que nous les voyions satisfaits, et qu'ils ne nous démentent pas sur ce point. La question ainsi posée, le Comité est obligé de parcourir toute la route qui le conduit au but, qu'il se rappelle ces vers.

«... pour être approuvés, Des semblables projets veulent être achetés, Combien de temps faudra-t-il encore au Comité de Vigilance pour atteindre son but? Nous l'ignorons; mais nous espérons que le Capitaine fera comprendre à ses soldats que la patience n'est pas dissoute pour être dissimulée, qu'au premier appel la réunion aura lieu avec les mêmes prérogatives; de cette manière le comité tiendra en respect les brigands et procurera la tranquillité à notre Corporation.

Plus de nos intimes patronnés dont des membres suspects fissent eux-mêmes partie; Tout le monde honnête y gagnera et verra des remerciements aux membres du Comité, les voleurs sûrement feront d'autres vœux pour eux.

ACTUALITES POLITIQUES.

(Extrait du Drapeau de l'Ascension du 7)

Dans toutes les paroisses, la démocratie louisianaise s'organise pour la grande Convention de Baton Rouge.

C'est la première fois, depuis son entrée dans la Confédération, que la démocratie louisianaise se présente sur le champ de bataille électoral, sans y rencontrer un ennemi décidé à lui disputer vivement la victoire.

Le vieux parti whig est couché pour tout dire dans la tombe du grand Henry Clay. Quant au parti américain, il a eu le brillant éclat et la courte existence d'une fusée: on a vu un moment qu'il allait tout incendier, puis il s'est éteint tout à coup. Sa mort fut digne de son existence; l'une et l'autre ont été mystérieuses et obscures et ont vainement essayé de s'élancer vers le ciel, mais sans succès.

Il est mort, bien mort, c'est un fait avéré et depuis longtemps déjà, ses journaux les plus dévoués, ont dans un nécrologe plus court que triste, annoncé cette lugubre nouvelle à leurs lecteurs.

Depuis lors, aucun nouveau parti ne s'est présenté à l'horizon politique, car nous ne sommes pas généreux en mentionnant les efforts de quelques vieux whigs pour ressusciter leur ancien parti. Nous faisons plus; nous nous inclinons devant ces hommes dont les cœurs sont pétris de ces vertus si rares, que l'on appelle le dévouement étalé, l'attachement inviolable, la mémoire inaltérable.

Dans notre siècle de girouettes, de cliques, de jalousies et de discordes, nous sommes fiers de posséder, au sein de notre Grande République, au moins quelques citoyens taillés dans la *Vieille Roche*, fermes et immuables comme elle. Nous admirons ces champions vénérables, que les mauvais plaisants désignent sous le sobriquet de fossiles vivants, et qui nous apparaissent à chaque nouveau triomphe de la démocratie, comme le statue du Commandeur au banquet de Dux Jun.

Or, bien que nul ne soit prophète dans son village, nous proclamons que chaque paroisse possède au moins un de ces citoyens, taillés dans la *Vieille Roche*. St. Jacques peut s'enorgueillir de son hon. Sénateur E. Leouel et St. Jean Baptiste peut être avec vanité son jeune Représentant B. Trégre. Nous-mêmes, si nous chefs nous bien, pourrions nous trouver dans l'Assommoir et, certes, nul ne peut nier que l'Assommoir possède un si grand nombre de ces vertueux personnages, qu'il en a presque le monopole.

C'est ce qui dans l'Assommoir, ces citoyens n'ont pas montré une fidélité bien grande au souvenir de leur noble et défunt parti, mais leur pacte éphémère avec la démocratie n'en est que plus vacillant.

Avant d'arriver, sans quelques rares exceptions, tout le monde est démocrate en Louisiane, mais de pouvoir être autre chose, de courtoisie.

La démocratie n'a donc, autre chose à combattre pour la prochaine élection gubernatoriale, et pourtant jamais nous n'avons vu éclater sous sa bannière autant de désunions, de jalousies, de défiance et de récriminations. Il semblerait que Pandore a ouvert sa boîte sur elle.

C'est état de choses se comprend facilement. Il suffit de regarder autour de soi et d'analyser les divers groupes qui se massent sous notre unique drapeau politique.

Combien de ces nouvelles recrues n'attendent qu'un signal, que cette occasion favorable pour déserter avec armes et bagages? Combien de recrues plus anciennes, de recrues qui ont déjà rendu des services mérités à leur parti, seraient heureuses de suivre leur exemple, pourvu que les transfuges leur fissent l'honneur de les prendre pour capitaines, colonels ou généraux?

Enfin, combien d'hommes éminents qui, depuis dans leurs projets ambitieux, l'ont tenu dans l'espérance de traverser leurs concurrents plus heureux et de s'élever à leur place? Hélas! dans un seul parti politique nous en avons cent! Il est réellement beaucoup trop.

On cherche de tous côtés à empêcher, non pas que nous nous réunissions, mais à gagner une bataille électorale, de personnalité. On voudrait faire de nous, des *Southern*, des *Whigs*, etc., etc. Trias positifs sociaux et politiques, à laquelle on nous exhorta de préférer l'honneur de rester démocrate. Nous sommes pour les principes et non pour les hommes.

Le *Times* modifie son assertion et dit qu'un document avait été signé par ces deux puissances en un accord que c'était un traité d'alliance, tandis que ce n'est qu'une convention.

C'est de l'existence d'une alliance offensive et défensive à un effet favorable sur les fonds, mais il n'a pas été de longue durée, car le *Times* ayant pu se faire à l'aité, une mention à leur soulèvement et une grande panique s'est emparée des opérateurs à la Bourse.

Des dépêches télégraphiques ont été reçues à Londres et à Paris de sources dignes qui annoncent que dans la nuit du 26 avril, cent mille hommes de troupes autrichiennes ont traversé le Tésin, sous les ordres de G. Klapka, commandant en chef de l'armée autrichienne en Lombardie.

D'après ces rapports, il paraît que les troupes qui ont traversé le Tésin, étaient divisées en trois différents corps et qu'ils ont pris la route qui conduit à Novara après avoir fait sauter le pont de Buffalora sur lequel ils avaient passé.

On rapportait également qu'en apprenant l'alliance Franco-Russe, l'Autriche avait accepté les bases de médiation proposées par l'Angleterre, et avait remis à plus tard sa déclaration de guerre.

L'Angleterre a également offert sa médiation à la France, et l'Empereur prenait cette offre en considération.

Le *Times* de Londres considère l'alliance Franco-Russe comme une menace faite à l'Angleterre, par le fait que la Russie garantit à la France le service de sa flotte dans la Méditerranée et à la Baltique.

Le roi de Sardaigne a adressé une proclamation triomphale à son armée, dans laquelle il dit qu'il considère l'ultimatum de l'Autriche comme une menace envers le Piémont, et qu'il y répondra avec dignité.

Les troupes françaises débarquant en grand nombre à Gênes et sont reçues avec le plus vif enthousiasme par le peuple génois.

Les préparatifs de guerre se poursuivent avec la plus grande activité à Woolwich et aux autres stations maritimes d'Angleterre.

Le gouvernement français a reçu la nouvelle d'une émeute en Algérie, en conséquence de la retraite des troupes françaises, et il craint que les troupes algériennes ne soient en conséquence de cette émeute.

On assure que le gouvernement anglais a l'intention de lancer une proclamation pour l'envoi de 20,000 hommes de plus pour le service de la marine.

Les bureaux d'assurances de Lloyd et autres principaux, demandent immédiatement des primes de guerre sur tous les risques maritimes qu'ils prennent.

On calcule qu'il y aura, le 30 avril, au total 50,000 hommes de troupes françaises en Italie.

Galway (Irlande) est le point de départ d'un grand convoi de troupes françaises, ce matin, dit que les troupes autrichiennes n'avaient pas traversé le Tésin ce jour-là, par suite des ordres transmis de Vienne, mais que plus tard des ordres avaient été envoyés à lui disputer vivement la victoire.

Le *Times* de Londres dit aussi que les ducs de Parme et de Modène, qui dépendent de l'Autriche, ont été déclarés par la Sardaigne, et que le gouvernement autrichien a résolu d'avoir recours aux moyens les plus rigoureux, et de frapper, s'il est possible, un grand coup, avant l'arrivée de l'armée française.

Un enthousiasme universel règne sur tous les points de la France, au sujet de la guerre, et un véritable déluge de lettres, de cartes et d'un vif et extraordinaire d'excitation.

Les troupes françaises débarquant en grand nombre à Gênes et sont reçues avec le plus vif enthousiasme par le peuple génois.

Les préparatifs de guerre se poursuivent avec la plus grande activité à Woolwich et aux autres stations maritimes d'Angleterre.

Le gouvernement français a reçu la nouvelle d'une émeute en Algérie, en conséquence de la retraite des troupes françaises, et il craint que les troupes algériennes ne soient en conséquence de cette émeute.

On assure que le gouvernement anglais a l'intention de lancer une proclamation pour l'envoi de 20,000 hommes de plus pour le service de la marine.

Les bureaux d'assurances de Lloyd et autres principaux, demandent immédiatement des primes de guerre sur tous les risques maritimes qu'ils prennent.

On calcule qu'il y aura, le 30 avril, au total 50,000 hommes de troupes françaises en Italie.

Galway (Irlande) est le point de départ d'un grand convoi de troupes françaises, ce matin, dit que les troupes autrichiennes n'avaient pas traversé le Tésin ce jour-là, par suite des ordres transmis de Vienne, mais que plus tard des ordres avaient été envoyés à lui disputer vivement la victoire.

Le *Times* de Londres dit aussi que les ducs de Parme et de Modène, qui dépendent de l'Autriche, ont été déclarés par la Sardaigne, et que le gouvernement autrichien a résolu d'avoir recours aux moyens les plus rigoureux, et de frapper, s'il est possible, un grand coup, avant l'arrivée de l'armée française.

Un enthousiasme universel règne sur tous les points de la France, au sujet de la guerre, et un véritable déluge de lettres, de cartes et d'un vif et extraordinaire d'excitation.

Les troupes françaises débarquant en grand nombre à Gênes et sont reçues avec le plus vif enthousiasme par le peuple génois.

Les préparatifs de guerre se poursuivent avec la plus grande activité à Woolwich et aux autres stations maritimes d'Angleterre.

Le gouvernement français a reçu la nouvelle d'une émeute en Algérie, en conséquence de la retraite des troupes françaises, et il craint que les troupes algériennes ne soient en conséquence de cette émeute.

On assure que le gouvernement anglais a l'intention de lancer une proclamation pour l'envoi de 20,000 hommes de plus pour le service de la marine.

Les bureaux d'assurances de Lloyd et autres principaux, demandent immédiatement des primes de guerre sur tous les risques maritimes qu'ils prennent.

On calcule qu'il y aura, le 30 avril, au total 50,000 hommes de troupes françaises en Italie.

Galway (Irlande) est le point de départ d'un grand convoi de troupes françaises, ce matin, dit que les troupes autrichiennes n'avaient pas traversé le Tésin ce jour-là, par suite des ordres transmis de Vienne, mais que plus tard des ordres avaient été envoyés à lui disputer vivement la victoire.

Le *Times* de Londres dit aussi que les ducs de Parme et de Modène, qui dépendent de l'Autriche, ont été déclarés par la Sardaigne, et que le gouvernement autrichien a résolu d'avoir recours aux moyens les plus rigoureux, et de frapper, s'il est possible, un grand coup, avant l'arrivée de l'armée française.

Un enthousiasme universel règne sur tous les points de la France, au sujet de la guerre, et un véritable déluge de lettres, de cartes et d'un vif et extraordinaire d'excitation.

Les troupes françaises débarquant en grand nombre à Gênes et sont reçues avec le plus vif enthousiasme par le peuple génois.

Les préparatifs de guerre se poursuivent avec la plus grande activité à Woolwich et aux autres stations maritimes d'Angleterre.

Le gouvernement français a reçu la nouvelle d'une émeute en Algérie, en conséquence de la retraite des troupes françaises, et il craint que les troupes algériennes ne soient en conséquence de cette émeute.

On assure que le gouvernement anglais a l'intention de lancer une proclamation pour l'envoi de 20,000 hommes de plus pour le service de la marine.

Les bureaux d'assurances de Lloyd et autres principaux, demandent immédiatement des primes de guerre sur tous les risques maritimes qu'ils prennent.

On calcule qu'il y aura, le 30 avril, au total 50,000 hommes de troupes françaises en Italie.

Galway (Irlande) est le point de départ d'un grand convoi de troupes françaises, ce matin, dit que les troupes autrichiennes n'avaient pas traversé le Tésin ce jour-là, par suite des ordres transmis de Vienne, mais que plus tard des ordres avaient été envoyés à lui disputer vivement la victoire.

Le *Times* de Londres dit aussi que les ducs de Parme et de Modène, qui dépendent de l'Autriche, ont été déclarés par la Sardaigne, et que le gouvernement autrichien a résolu d'avoir recours aux moyens les plus rigoureux, et de frapper, s'il est possible, un grand coup, avant l'arrivée de l'armée française.

Un enthousiasme universel règne sur tous les points de la France, au sujet de la guerre, et un véritable déluge de lettres, de cartes et d'un vif et extraordinaire d'excitation.

Les troupes françaises débarquant en grand nombre à Gênes et sont reçues avec le plus vif enthousiasme par le peuple génois.

Les préparatifs de guerre se poursuivent avec la plus grande activité à Woolwich et aux autres stations maritimes d'Angleterre.

Le gouvernement français a reçu la nouvelle d'une émeute en Algérie, en conséquence de la retraite des troupes françaises, et il craint que les troupes algériennes ne soient en conséquence de cette émeute.

On assure que le gouvernement anglais a l'intention de lancer une proclamation pour l'envoi de 20,000 hommes de plus pour le service de la marine.

Les bureaux d'assurances de Lloyd et autres principaux, demandent immédiatement des primes de guerre sur tous les risques maritimes qu'ils prennent.

On calcule qu'il y aura, le 30 avril, au total 50,000 hommes de troupes françaises en Italie.

Galway (Irlande) est le point de départ d'un grand convoi de troupes françaises, ce matin, dit que les troupes autrichiennes n'avaient pas traversé le Tésin ce jour-là, par suite des ordres transmis de Vienne, mais que plus tard des ordres avaient été envoyés à lui disputer vivement la victoire.

Un enthousiasme universel règne sur tous les points de la France, au sujet de la guerre, et un véritable déluge de lettres, de cartes et d'un vif et extraordinaire d'excitation.

Les troupes françaises débarquant en grand nombre à Gênes et sont reçues avec le plus vif enthousiasme par le peuple génois.

Les préparatifs de guerre se poursuivent avec la plus grande activité à Woolwich et aux autres stations maritimes d'Angleterre.

Le gouvernement français a reçu la nouvelle d'une émeute en Algérie, en conséquence de la retraite des troupes françaises, et il craint que les troupes algériennes ne soient en conséquence de cette émeute.

On assure que le gouvernement anglais a l'intention de lancer une proclamation pour l'envoi de 20,000 hommes de plus pour le service de la marine.

Les bureaux d'assurances de Lloyd et autres principaux, demandent immédiatement des primes de guerre sur tous les risques maritimes qu'ils prennent.

On calcule qu'il y aura, le 30 avril, au total 50,000 hommes de troupes françaises en Italie.

Galway (Irlande) est le point de départ d'un grand convoi de troupes françaises, ce matin, dit que les troupes autrichiennes n'avaient pas traversé le Tésin ce jour-là, par suite des ordres transmis de Vienne, mais que plus tard des ordres avaient été envoyés à lui disputer vivement la victoire.

Le *Times* de Londres dit aussi que les ducs de Parme et de Modène, qui dépendent de l'Autriche, ont été déclarés par la Sardaigne, et que le gouvernement autrichien a résolu d'avoir recours aux moyens les plus rigoureux, et de frapper, s'il est possible, un grand coup, avant l'arrivée de l'armée française.

Un enthousiasme universel règne sur tous les points de la France, au sujet de la guerre, et un véritable déluge de lettres, de cartes et d'un vif et extraordinaire d'excitation.

Les troupes françaises débarquant en grand nombre à Gênes et sont reçues avec le plus vif enthousiasme par le peuple génois.

Les préparatifs de guerre se poursuivent avec la plus grande activité à Woolwich et aux autres stations maritimes d'Angleterre.

Le gouvernement français a reçu la nouvelle d'une émeute en Algérie, en conséquence de la retraite des troupes françaises, et il craint que les troupes algériennes ne soient en conséquence de cette émeute.

On assure que le gouvernement anglais a l'intention de lancer une proclamation pour l'envoi de 20,000 hommes de plus pour le service de la marine.

Les bureaux d'assurances de Lloyd et autres principaux, demandent immédiatement des primes de guerre sur tous les risques maritimes qu'ils prennent.

On calcule qu'il y aura, le 30 avril, au total 50,000 hommes de troupes françaises en Italie.

Galway (Irlande) est le point de départ d'un grand convoi de troupes françaises, ce matin, dit que les troupes autrichiennes n'avaient pas traversé le Tésin ce jour-là, par suite des ordres transmis de Vienne, mais que plus tard des ordres avaient été envoyés à lui disputer vivement la victoire.

Un enthousiasme universel règne sur tous les points de la France, au sujet de la guerre, et un véritable déluge de lettres, de cartes et d'un vif et extraordinaire d'excitation.

Les troupes françaises débarquant en grand nombre à Gênes et sont reçues avec le plus vif enthousiasme par le peuple génois.

Les préparatifs de guerre se poursuivent avec la plus grande activité à Woolwich et aux autres stations maritimes d'Angleterre.

Le gouvernement français a reçu la nouvelle d'une émeute en Algérie, en conséquence de la retraite des troupes françaises, et il craint que les troupes algériennes ne soient en conséquence de cette émeute.

On assure que le gouvernement anglais a l'intention de lancer une proclamation pour l'envoi de 20,000 hommes de plus pour le service de la marine.

Les bureaux d'assurances de Lloyd et autres principaux, demandent immédiatement des primes de guerre sur tous les risques maritimes qu'ils prennent.

On calcule qu'il y aura, le 30 avril, au total 50,000 hommes de troupes françaises en Italie.

Galway (Irlande) est le point de départ d'un grand convoi de troupes françaises, ce matin, dit que les troupes autrichiennes n'avaient pas traversé le Tésin ce jour-là, par suite des ordres transmis de Vienne, mais que plus tard des ordres avaient été envoyés à lui disputer vivement la victoire.

Le *Times* de Londres dit aussi que les ducs de Parme et de Modène, qui dépendent de l'Autriche, ont été déclarés par la Sardaigne, et que le gouvernement autrichien a résolu d'avoir recours aux moyens les plus rigoureux, et de frapper, s'il est possible, un grand coup, avant l'arrivée de l'armée française.

Un enthousiasme universel règne sur tous les points de la France, au sujet de la guerre, et un véritable déluge de lettres, de cartes et d'un vif et extraordinaire d'excitation.

Les troupes françaises débarquant en grand nombre à Gênes et sont reçues avec le plus vif enthousiasme par le peuple génois.

Les préparatifs de guerre se poursuivent avec la plus grande activité à Woolwich et aux autres stations maritimes d'Angleterre.

Le gouvernement français a reçu la nouvelle d'une émeute en Algérie, en conséquence de la retraite des troupes françaises, et il craint que les troupes algériennes ne soient en conséquence de cette émeute.

On assure que le gouvernement anglais a l'intention de lancer une proclamation pour l'envoi de 20,000 hommes de plus pour le service de la marine.

Les bureaux d'assurances de Lloyd et autres principaux, demandent immédiatement des primes de guerre sur tous les risques maritimes qu'ils prennent.

On calcule qu'il y aura, le 30 avril, au total 50,000 hommes de troupes françaises en Italie.

Galway (Irlande) est le point de départ d'un grand convoi de troupes françaises, ce matin, dit que les troupes autrichiennes n'avaient pas traversé le Tésin ce jour-là, par suite des ordres transmis de Vienne, mais que plus tard des ordres avaient été envoyés à lui disputer vivement la victoire.

QUÉLQUES DÉFINITIONS.

Nous trouvons dans un ouvrage plusieurs spirituelles définitions.

- *Amour*: soupire de deux amoureux.
- *Apprenti*: un enfant qui apprend à ses dépens le métier de despote.
- *Arrogance*: un homme qui veut payer ses lettres avec l'honneur de ses amis.
- *Châtiment*: un soi-disant domestique et docile qui se livre et se couche à volonté.
- *Consolation*: le point de la vie au regard à la vie sociale.
- *Enfance*: un chien qui aboie sans cesse après nous.
- *Filles*: fortresses que l'Art a bâties dans sa guerre contre la Nature.
- *Conscience*: réprimande de gens qui s'assomment pour leur malheur et se condamnent à l'infamie.
- *Enlèvement*: mandat tiré par un pays sur un autre.
- *Expérience*: sentiment qui apparaît dans le mouvement de la queue du chien qui attend un os.
- *Imagination*: la pensée et le voyage.
- *Le plus grand des malheurs*: le plus grand malheur d'être malade.
- *Médisance*: la haine en embassade.
- *Mépris*: regard respectueux sur le chemin parvenu.
- *Mourir*: mourir vivante empaquetée dans la loi.
- *Nécessité*: puissance télescopique par laquelle les hommes se font la guerre.
- *Orgueil*: défaut qui met un rang les hommes, à mesure qu'ils se pressent, pour lever les battants de l'infamie.
- *Peur*: l'aplanissement vétéral qui couvre les cadavres.
- *Peur*: le produit, la cause et le préventif des lilliputiens.
- *Prison*: four dans lequel la société fait cuire et diriger les crimes nouvellement édictés.
- *Remords*: sensation d'un voleur arrêté dans l'exercice de ses fonctions.
- *Science*: science marine qui montre l'homme, avec l'air pour tous et le feu pour le capitaine.
- *Science*: le premier esprit de l'opérateur et le dernier espoir de l'opprimé.
- *Sagesse*: sagesse périodique prescrite par le gouvernement.
- *Théorie*: hospitalité optique où la société est administrée à petites doses pour la gestion de la société.
- *Théorie*: l'artifice et le décorateur du drame de l'existence.
- *Travail*: la colonne de feu qui mène à la terre promise.
- *Solitude*: l'huile qui graisse les ressorts de la machine humaine.
- *Geige*: cette rendu au diable, — moisson de la mort.
- *Vie*: la fièvre en bouteille.
- *Vieillesse*: un mal nécessaire.

NOTICE REÇUE À LA Pharmacie des Opelousas:

2 des Yellow Dock et Salsaparille de Dr. Goyard.
4 des Salsaparille de John Ball.
4 des Salsaparille de Saults et de Townsend.
12 des Salsaparille de Barry.
3 des Salsaparille de Dr. Meng.
4 des Ongle de Gray.
4 des Ongle de Guichard, en bouteilles.
4 des Montard de Kentucky, en boîtes fermées.
4 des Montard de Kentucky, en boîtes fermées.
Opelousas, 21 Mai 1859. L. BONC HEBLARD.

Arrêtée comme épave.

PAR LE SOUS-SÉCRÉTAIRE, près de la Ville Plate, le 14 Mai courant, une Mule américaine, couleur bay-brun, n'ayant aucune marque apparente, la crière et la queue rasée court, âgée d'environ 7 ans, grande taille. Elle saute et casse les barrières.

Le